



LY OLIVIER ARANDEL

Mardi 14 mai 2024

# Économie

# Le Parisien

## Mobilité

# En entreprise, le vélo trace sa route

Nombreux à faire le choix du vélo pour leurs déplacements, les salariés peuvent désormais bénéficier d'aides de leur employeur sous forme de forfaits ou de flottes de bicyclettes d'entreprise.

➔ Vie de bureau - P. 2 et 3



TIM MOBILITE

### Le tableau de bord

**Smic horaire**  
↑ Brut : 11,65 €  
↑ Net : 9,22 €

**Smic mensuel**  
↑ Brut : 1766,92 €  
↑ Net : 1398,69 €

**Taux de chômage**  
T4 2023  
↑ 7,5%

**Taux d'inflation**  
Avril 2024  
↓ +2,2%

**CAC 40**  
↑ 8 209,28 pts  
+2,7% sur 5 jours

6,11%, c'est le taux d'absentéisme en France en 2023, dans le secteur privé, en baisse de 9% par rapport à 2022 (6,70%), selon le dernier baromètre Ayming et Groupe AG2R La Mondiale.

## Coup d'œil sur le lien entre études, productivité et salaire



**Plus un salarié est diplômé,**

plus il crée de la valeur ajoutée pour les entreprises et mieux il est rémunéré

**1** année d'études en + = **12,5%** de productivité en + = **11,5%** de salaire net en +

Mais en réalité, cela dépend de la taille de l'entreprise...

	Productivité	Salaire net
Grandes entreprises	+ 16 %	+ 15 %
Taille intermédiaire	+ 16 %	+ 14 %
PME	+ 9 %	+ 10 %
Microentreprises	+ 6 %	+ 5 %

...Et cet effet est très variable selon les secteurs

Arts et spectacles	+ 29 %	+ 13 %
Commerce	+ 17 %	+ 13 %
Enseignement	+ 14 %	+ 13 %
Industrie manufacturière	+ 13 %	+ 13 %
Information & communication	+ 11 %	+ 13 %
Construction	+ 5 %	+ 5 %
Santé humaine & action sociale	+ 4 %	+ 14 %
Hébergement & restauration	+ 1 %	+ 1 %

### Explication

Le fait que le salaire net moyen augmente un peu moins vite que la productivité s'explique notamment par la progressivité des cotisations salariales et patronales

Source : Calculs réalisés par l'Insee, décembre 2023 | Production : datagora



## Entreprises Partout, le vélo gagne du terrain

Les employeurs sont de plus en plus nombreux à aider leurs salariés à venir travailler à vélo, et plus seulement dans les grandes villes.

**Florence Hubin  
et Virginie de Kerautem**

**POUR LA 4<sup>e</sup> ÉDITION** de mai à vélo, écoles, collectivités et entreprises sont invitées à organiser ateliers et challenges. Passé l'engouement pendant la crise sanitaire, l'usage du vélo en France progresse moins vite et les ventes baissent, autant sur les mécaniques que les électriques (en chute de 9 %). Mais le coordinateur du réseau national cyclable Vélo et territoires montre que les « vélos tafleurs » sont toujours plus nombreux, avec une fréquentation en hausse de 5 % l'an dernier, tirée par les passages en semaine (+ 7 %) et en zone urbaine (+ 6 %). Entre 2015 et 2020, plus de

150 000 Français avaient déjà remplacé la voiture par la petite reine pour les trajets domicile-travail, d'après l'Insee. Et les employeurs, encouragés par la fiscalité et dans un souci de décarbonation, multiplient les initiatives.

« Plus de la moitié de nos 60 collaborateurs viennent au travail à vélo », constate Annabelle Philippe, DRH de Check List. « Entre 14 minutes en voiture et 8 minutes à bicyclette, mon choix a été vite fait », ajoute la jeune femme, elle aussi convertie. En juin 2023, cette entreprise rennaise spécialisée dans la collecte de données avec l'IA a mis en place un forfait mobilité douce pour les cyclistes de 62,50 € par trimestre. Et son dernier séminaire a inclus une randonnée vélo de 40 km en Bre-

tagne sud. Un succès ! À Lyon (Rhône), le fournisseur d'énergie verte Elmy recense trois quarts de son personnel à deux roues. « Nous étudions la possibilité de transformer nos places de parking inutilisées pour garer les vélos-cargos », confie Camille Darde, la DRH. Une indemnité kilométrique prend en compte l'usure du cycle personnel. Et depuis juin 2022, ceux qui n'en ont pas bénéficié du remboursement de la moitié du forfait Vélo'v, le service en libre-service de la métropole.

De plus en plus d'employeurs décident de se doter d'une flotte. « Le marché du vélo de fonction a débuté il y a quatre ans à Paris et dans les grandes métropoles. Il s'étend depuis deux ans, constate Jean-François Dhinaux, PDG

## Le mot de l'éco PTZ

Le prêt à taux zéro (PTZ) est un prêt sans intérêt destiné aux contribuables modestes souhaitant acquérir leur première résidence principale neuve ou ancienne avec travaux. Il faut toutefois régler le coût de l'assurance emprunteur. Soumis à conditions de ressources en fonction de la localisation du bien

(zones plus ou moins tendues sur le marché locatif), le PTZ a été réformé en avril 2024. Les conditions de revenus sont revalorisées afin d'élargir la cible des prétendants : 29 millions de foyers fiscaux peuvent en bénéficier contre 23 dans l'ancien dispositif. Il ne permet pas de financer la totalité de l'achat, car il ne peut

être le prêt unique ou principal. Il vient toujours en complément d'autres dispositifs, qui peuvent se cumuler : emprunt auprès d'une banque, prêt à l'accession sociale (PAS), prêt d'épargne logement, ou encore l'Éco-PTZ pour financer des travaux énergétiques. Un simulateur est disponible sur le site anil.org.





MAXPPP/SUD OUEST/FABIEN COTTIERAU

et fondateur d'Azfalte, également secrétaire de la Fédération des acteurs du vélo en entreprise (FAVE). En 2024, ce marché décolle très fortement. Fin avril, on a déjà triplé le chiffre d'affaires de 2023. » Azfalte loue 90 % de VAE (électriques), qui servent à des trajets multimodaux dans un quart des cas. « En Île-de-France, les salariés choisissent des modèles pliants pour faire les premiers kilomètres jusqu'à la gare RER. Certains habitent à 100 km de leur bureau, font 2 km en VAE et le reste en train. »

#### Des modèles en location avec option d'achat

Les opérateurs sont de plus en plus nombreux et proposent généralement des modèles électriques en location avec option d'achat au bout de 3 ans. « Dans 90 % des cas, il s'agit de vélos de fonction que l'employeur propose à tous ses salariés, et pas seulement au top management. Ils peuvent l'utiliser quand ils le veulent, semaine ou week-end », observe Pierre-Jean Roteux, cofondateur de Bixee. Lancée fin 2023 à Nantes (Loire-Atlantique), l'entreprise y organise des team building à vélo en mai. Elle loue une cinquantaine de cycles à une quinzaine d'entreprises, des modèles d'une valeur de 1 800 à 5 000 €, coûtant 80 à 150 € par mois.

Dans la capitale, les loueurs comptent sur l'effet JO. Azfalte

a ainsi mis en place une offre spécifique à la demande d'un opérateur de téléphonie pour une flotte de 200 cycles. « On pense que les jeux vont être pour les entreprises un marchepied, en vue de poursuivre en location de longue durée », estime Jean-François Dhinaux.

C'est aussi le pari de Tim Mobilité, qui fournit 1 500 deux roues à 130 sociétés en Île-de-France et depuis 2023 en province. « On a créé pour les JO une formule de deux à six mois au lieu de 36, indique Jérôme Blanc, son cofondateur. Nos clients sont des sponsors, des hôtels, des professionnels de l'événementiel. Ce sera un très bon test. »

Mais ce mode de déplacement gagne aussi les zones suburbaines, constate le cofondateur de Tim Mobilité, présent dans 64 villes. « J'ai un client sur deux sites en périphérie de Grenoble (Isère) et d'Oyonnax (Ain) qui en a pris 20 pour 50 collaborateurs. Certains ne circulent pas sur piste goudronnée et m'ont demandé des VTC voire des VTT », note-t-il.

« Les plus grands détracteurs du vélo de fonction mettent le point sur la sécurité. Le trajet domicile-travail reste sous la responsabilité de l'employeur », rappelle le PDG d'Azfalte, qui fournit formation, assurance et entretien. Tim Mobilité y ajoute un e-learning, que l'employeur peut imposer au salarié.

**Des sociétés spécialisées fournissent des flottes de vélos aux salariés de leurs entreprises clientes.**

**150 000**  
Français ont remplacé la voiture par la bicyclette pour les trajets domicile-travail entre 2015 et 2020



MORNING/SEASONLY

Paris (IX<sup>e</sup>). L'espace de coworking Morning Laffitte dispose d'un salon dédié au massage facial, une prestation de Seasonly, spécialiste des soins du visage.

## Un massage facial pour déconnecter du bureau

**Ça change tout** L'un des plus grands centres de coworking de la capitale propose un espace bien-être où les actifs peuvent se détendre.

**Florence Hubin**

**HUIT NIVEAUX**, 10 000 m<sup>2</sup> de bureaux, 1 000 postes de travail en open space ou en bureaux privés, le centre de coworking du 34, rue Laffitte (IX<sup>e</sup>) est l'un des premiers de la capitale en termes de surface (derrière le Wojo de la gare Montparnasse, 13 000 m<sup>2</sup>) et le plus grand de l'enseigne Morning, filiale de Nexity. Le leader parisien des espaces de travail partagés, dont les 50 adresses en Île-de-France sont utilisées par plus de 10 000 coworkers, vient par ailleurs d'ouvrir un site dans le même arrondissement, rue de Trévisse.

Morning Laffitte est une vraie ruche même si l'atrium central, d'une hauteur de 21 m, où l'on peut prendre un latte toute la journée, respire le calme. « Nous cherchions une nouvelle offre de bien-être pour les utilisateurs, qui corresponde à leurs disponibilités », explique Bérangère Jannet, responsable du programme sport et bien-être pour le réseau Morning.

L'enseigne leur propose déjà, depuis l'an dernier, des séances de méditation chez Bloom, dans un studio au rez-de-chaussée de l'immeuble, ouvert sur l'extérieur et donc accessible également aux nombreux salariés des bâtiments voisins. Pour quitter les yeux de son écran et se vider l'esprit, Morning propose également, aux beaux jours, des ateliers méditation en tout début de matinée, avant un petit-déjeuner, soit 45 minutes sur la terrasse, à l'air libre, avant d'entamer sa journée au bureau.

La nouveauté, inaugurée le mois dernier, est une cabine de massage dédiée, chaque lundi, aux soins du visage. La formule proposée dure une demi-heure, donc suffisamment courte pour être calée entre deux réunions ou sur la pause méridienne. « C'est 30 minutes de déconnexion, 30 minutes pour soi, une vraie coupure dans la journée, le midi ou le soir après le travail », souligne Bérangère Jannet. Les employeurs peuvent offrir ce soin à leurs collaborateurs. Et les adhérents de Morning bénéficient d'une réduction de 10 € sur la séance, au tarif public de 65 €.

#### « Cela reste abordable »

« La séance débute avec un massage des épaules, de la nuque et des trapèzes, raconte Inès, qui a testé cette prestation. Une huile non grasse est appliquée sur le visage pour faciliter les mouvements des doigts. Et honnêtement, ce n'est pas gênant. Si on est maquillé, on a juste besoin d'une légère retouche après la séance. » La jeune femme a apprécié l'utilisation des balles de massage et des pierres froides, qui procurent plusieurs sensations différentes.

« Personnellement, j'ai préféré fermer les yeux. Bien installée sur le siège, le dossier incliné, ça procure un vrai relâchement. J'adore, ça me détend, même si je ne vais pas jusqu'à l'endormissement. » La durée est, selon elle, un avantage. « C'est un soin auquel on ne pense pas forcément, mais c'est court et pas besoin de se déshabiller. Et même si cela représente

un petit budget, cela reste abordable », estime-t-elle.

Si la séance procure une indéniable relaxation, certaines clientes viennent davantage y rechercher un soin pour leur peau, comme l'explique Céline Perrin, responsable des Skin Studios de Seasonly, le prestataire, spécialisé dans les soins du visage. « Le postulat de base est que la crème ne peut pas tout faire. Il faut stimuler la peau pour agir sur la fermeté, l'éclat ou l'acné », assure la professionnelle. Elle rappelle que ces massages faciaux en sortant du travail sont très habituels en Asie.

#### Un rituel de samouraï

« De nombreuses femmes viennent le midi pour qu'on s'occupe de leur peau, dans un souci esthétique, parce qu'elles n'ont pas le temps à un autre moment, constate Céline. D'autres simplement pour la détente. Dans les deux cas, c'est un temps pour soi. » Le cabinet est équipé d'un fauteuil qui peut être légèrement incliné et dispose d'un appui-tête pour bien tenir la nuque. Une musique douce et des serviettes chaudes contribuent à la détente.

« Certaines clientes s'endorment, confie-t-elle. Mais d'autres au contraire nous demandent de les réveiller si besoin, car elles veulent profiter du massage. » Les professionnelles de Seasonly pratiquent notamment les techniques de Kobido, nées au Japon. En effet, au XV<sup>e</sup> siècle, les samouraïs avaient pour habitude de se masser le visage avant un combat afin d'apaiser leur esprit...